

Le Frappeur

Titre(s) : Le Frappeur : Pour une autre marine / René LOIRE

Auteur(s) : LOIRE, René

Editeur, producteur : DL 1995 FIRST

Description matérielle : 160 : croquis ; 15 x 23 cm

ISBN : 1-880628-05-8

Résumé ou extrait : En 1982, aux Malouines, la frégate britannique Sheffield était brûlée à mort par un missile rase-mer "Exocet" lancé d'un avion "Super étendard" argentin. En 1987, dans le Golfe Persique, la frégate américaine Stark était mise hors de combat par 2 exocets lancés de "Mirage F-1" irakiens. Dans le même temps, au cours du conflit Iran-Irak, 133 navires pétroliers de commerce atteints par des missiles rase-mer irakiens avaient pour la plupart survécu, parce que construits beaucoup plus solidement que les navires de guerre actuels. D'où l'idée de donner aux bâtiments de combat une structure semblable à celle des navires marchands, d'ailleurs moins coûteux. D'autre part, le Vice-Amiral Joseph Metcalf, USN, dans des écrits retentissants, montrait que les superstructures et les gigantesques capteurs des bâtiments de combat de surface devenaient inutiles, dès lors que l'on ne combattait plus à vue, que les missiles étaient lancés à distance de garde, et que les informations étaient surtout recueillies et traitées hors-navire par toutes sortes de moyens terrestres, aériens et spatiaux. Puis, on a vu, lors de "Desert Storm"; 282 missiles de croisière "Tomahawk" lancés de 18 navires, guidés par inertie, suivi de terrain et par satellites, atteindre leurs objectifs à Bagdad, avec une précision diabolique, tandis que les trajectoires de missiles anti-missiles "Patriot" étaient corrigés en vol d'une station de calculs située en Amérique. On était bien entré dans une ère nouvelle de l'Art de la guerre, celle décrite dans le séminaire pentagonien de 1994 présidé par Andrew Mashall à propos du "Conflit de 2020 avec la Chine". Le "Frappeur" proposé par l'auteur accueillera les nouvelles armes et accompagnera leurs remises à niveau sans refontes majeures de la coque. Celle-ci dont le franc-bord, cuirassé et déflecteur, est inférieur à l'altitude de vol des rase-mer, devrait offrir une exceptionnelle tenue aux coups, aussi bien aériens que sous-marins. Ses soutes spacieuses donnent la capacité d'exécuter des tirs saturants, donc "payants", et d'assurer une dissuasion non-nucléaire. Une endurente machine permet une très grande autonomie, même à une vitesse maximale. Des écrans d'eau simplement écopée améliorent la furtivité optique et constituent une protection contre les missiles à guidage terminal radar ou thermique, dont leurs fabricants eux-mêmes craignent qu'elle soit efficace. Le transfert extra-bord des tâches de détection, désignation des objectifs et poursuite, entraîne une réduction drastique du personnel embarqué mis à risque. Au-delà du prix d'acquisition, c'est le coût global consolidé du bâtiment durant toute sa vie, frais financiers, d'entretien et de fonctionnement compris, rapporté aux résultats possibles et probables, qui mesure sa valeur économique. De ce point de vue, un frappeur présente un bon rapport "efficacité-prix"; il minimise le "coût par coup". Cet essai lance un naïf appel à concevoir enfin des types originaux de bâtiments de combat et des tactiques inattendues des adversaires potentiels. Dans le cas particulier de la France, ce serait contribuer à restaurer une réputation perdue en 1940-42.

Sujet(s) : MARINE DE GUERRE

PROSPECTIVE

BATIMENT DE COMBAT

BATIMENT FUTUR

BATIMENT ANTI-MISSILE

FURTIVITE

INNOVATION

TECHNOLOGIE NOUVELLE

MAITRISE DES COUTS